



# “J’ai été esclave des jeux d’argent”

Mireille Medic a été accro pendant dix ans

**Addiction** Comme Mireille, désintoxiquée depuis peu, 500.000 Français sont accros aux jeux d’argent. La Française des jeux lance une grande campagne.

— **MATTHIEU DELACHARLERY**  
Mireille était chauffeur ambulancier, à Metz. La cinquantaine, mariée, maman de deux grands enfants. Joueuse invétérée aussi, habituée à l’adrénaline du tiercé et à l’euphorie du Rapido. Elle n’a pas vu venir la glissade, ne s’est pas avoué qu’elle perdait le contrôle. Pourtant, en 2002, tous les signaux ont déjà viré au rouge : « Je dépensais jusqu’à 3.000 € dans le mois. Il me fallait toujours plus d’argent, mon salaire ne suffisait plus. Et la sensation de manque augmentait. Au volant de l’ambulance, il fallait que je prenne du temps pour aller chercher un jeu de grattage. Je mentais, je cachais tout à mon entourage », confie-t-elle aujourd’hui. Dix années à être

« esclave des jeux d’argent », et libérée seulement depuis peu. Les enfants, indépendants, ne s’aperçoivent d’abord de rien. Puis Mireille divorce. Elle arrête de travailler. Et s’enfonce : « Je n’allais plus chez le coiffeur, je mangeais des pâtes tous les jours, j’ai pris 70 kilos. Mais j’avais l’impression de dominer les choses, de savoir comment gagner ! C’est un sentiment de puissance qui pousse à la compétition, les gens sont agressifs au moment des mises, dans les cafés... Quand les allocs ou les Assedic tombent, il y a encore plus de monde. On regarde si les autres gagnent. Les gens arrivent avec un air tout-puissant, et repartent en détresse. Quand je voyais leur déception, j’étais contente. Je passais mes après-midi à jouer, en allant dans des éta-

blissements différents pour ne pas être trop repérée. » Mireille gagne pas mal – 3000 € au Keno, son plus gros gain – mais perd bien plus. Les ennuis financiers s’accumulent. « Les factures arrivent, on n’ouvre plus les lettres, on les jette directement. Les huissiers venaient frapper à la porte. » Surendettée, Mireille coule. « Consciente du problème, j’en ai d’abord voulu à la Française des jeux et au PMU, avant de me décider à réagir. J’ai contacté une association : on me disait de ne pas aller jouer, de ne prendre que 10 € sur moi... Ce n’est pas ce que je voulais entendre. J’ai vu alors deux psychiatres, qui m’ont trouvé normale. J’ai fini par consulter un spécialiste de l’addiction aux jeux, j’avais

besoin d’un regard critique sur moi. » Dix-huit mois de thérapie comportementale plus tard, et après l’écriture d’un courageux livre-confession (\*), Mireille réchappe de l’enfer. « Une addiction peut en déclencher une autre, j’avais commencé à boire de l’alcool. » Jeune retraitée de 62 ans, elle a maté ses démons et retrouvé « l’équilibre », « l’apaisement ». Et même le plaisir de jouer modérément : « Je prends un jeu de grattage de temps en temps, mais plus jamais de Rapido. Au tabac, je discute avec les autres, j’essaie de leur faire prendre conscience du problème. Et je vois de plus en plus d’enfants jouer... » ●  
(\* **Dans la tourmente des jeux d’argent**, Editions **Velours** 11,90 €.



© GISELE BRECHT/ANDIA POUR FRANCE-SOIR

Ex-ambulancière aujourd'hui retraitée, Mireille a suivi dix-huit mois de traitement pour se libérer des démons du jeu.

**LOTO**

**Cagnotte record de 24 millions**

Aucun joueur n'ayant découvert les six bons numéros pour remporter la cagnotte record de 23 millions d'euros du Loto de samedi, le jackpot remis en jeu aujourd'hui s'élèvera à 24 millions et sera abondé de 1 million à chaque tirage. Si un joueur décroche la cagnotte, il battra un nouveau record absolu depuis la création du Loto en 1976, le précédent record des gains appartenant à un joueur de Haute-Savoie, qui a empoché 19 millions d'euros le 2 mai 2009.

## Internet renforce la dépendance

Spécialistes de l'addiction aux jeux, le Pr Michel Reynaud et le Dr Abdou Belkacem livrent des réponses claires dans un guide qui vient de paraître : *Du plaisir du jeu au jeu pathologique, 100 questions pour mieux gérer la maladie.*

**FRANCE-SOIR** La Française des jeux lance une campagne nationale sur l'addiction aux jeux – les siens – est-ce paradoxal ?

**MICHEL REYNAUD** L'Etat cultive la même ambiguïté sur le tabac par exemple. De tous les opérateurs de jeux, La Française des jeux est celui qui en fait le plus pour le contrôle et la prévention du jeu excessif. Même si c'est insuffisant, car le suivi des consommateurs pourrait être amélioré. On considère que

500.000 à 600.000 Français sont des joueurs excessifs.

**F.-S.** Où se situe la frontière entre le jeu normal et le jeu pathologique ?

**ABDOU BELKACEM** Parmi ceux qui jouent quotidiennement, 6 % sont des joueurs pathologiques. Mais certains font des pauses... Il faut observer la fréquence du jeu sur un an, en fait. La frontière, c'est la liberté d'action, la perte de contrôle, et bien sûr les retentissements sur la vie quotidienne.

**F.-S.** Quels sont les jeux les plus addictifs ?

**A.B.** Les jeux à mise rapide avec une fréquence haute, comme les jeux de grattage et les machines à sous. Le poker aussi, parce qu'il donne en plus une impression

de compétence. Et le développement des jeux sur Internet renforce la dépendance. On constate que de plus en plus de jeunes, avant 17 ans, se mettent aux jeux en ligne.

**M.R.** L'ouverture des jeux en ligne à une trentaine d'opérateurs, il y a un an, a augmenté de façon significative le nombre de consultations pour des pathologies addictives. La dépendance aux jeux d'argent est reconnue officiellement comme une addiction depuis cette année.

**F.-S.** Comment sortir de la dépendance ?

**M.R.** Par la thérapie comportementale et le groupe de parole. Nous avons écrit notre livre afin que les joueurs s'interrogent sur leur rapport aux jeux d'argent. ●